

Assemblée Citoyenne des Gilets Jaunes 31 Le 16 juin 2019

RÈGLES COLLECTIVES

A. Parle de la fatigue et de l'épuisement causés par des difficultés relationnelles, au sein du mouvement des GJ. Des dysfonctionnements en interne (personnes négatives, insultes sur réseaux sociaux, luttes de pouvoirs, autoritarisme, trop de critiques dans l'ombre). Pose la question de ce qu'on fait de « ces gens-là ». Ces difficultés relationnelles génèrent une forme de « burn out » et de démotivation certaine. A partir de quand décide-t-on que quelqu'un est « nocif » ? Proposition d'écrire des règles collectives.

Évoque des incivilités mineures (impolitesses) mais qui, à terme, créent des tensions et possiblement des dysfonctionnements au sein du mouvement.

Plusieurs personnes confirment cette impression. Par exemple, des incivilités sur les réseaux sociaux sont évoquées. Certains évoquent un « conflit d'égos », de « l'autoritarisme ».

M est ok avec ce constat également, mais parlerait de comportement plutôt que **de personnes**. M aimerait aussi créer des « règles », mais veut rester vigilante à ce que ça ne devienne pas une forme de « pouvoir » ségrégatif. Elle sent beaucoup de violences sur les réseaux, évoque l'agressivité augmentée via les réseaux. L'échange en « réel » réduit ces « violences »

L'intérêt d'une AC concerne aussi ce type de problématique : l'AC, comme lieu de rencontre et d'échange, a un effet préventif sur les incivilités et les violences des uns et des autres.

Par ailleurs, si la question de la présence de personnes qui créent des incivilités a été questionnée, il a globalement été dit aussi que ce n'est pas tant les personnes que les comportements qui sont délétères pour la dynamique globale du mouvement des GJ.

Évoque la nécessité de penser une charte, des règles de vie, de fonctionnement, au sein des groupes de travail ou des réunions collectives (temps de parole, bienveillance, etc).

L. Ne valide pas l'exclusion, lui aussi veut bannir le comportement mais pas la personne. Rappelle la nécessité de prendre du recul de temps en temps.

I. Une charte ou un code de conduite viendrait restreindre nos comportements. Il ne faut pas imposer. Est contre cette idée de charte parce que chacun est assez grand.

A. A propos des comportements nocifs : s'ils se répètent, et pas que sur les réseaux sociaux, il y a un problème. Il ne s'agit pas des gens fatigués, c'est autre chose. Au nom d'une démocratie du mouvement, on supporte des comportements qu'on ne devrait pas supporter.

E. C'est un mouvement horizontal ou ouvert. Pour les problèmes de comportement, il ne faut pas exclure, mais y réfléchir.

LE RÔLE DES AC

G. Il souhaite que l'AC 31 puisse tourner, ne veut pas entrer dans un système de centralisation sur Toulouse. Il insiste sur le fait de fédérer sur le département.

Il demande qu'on soit attentifs au danger du « pouvoir d'influence », il faut être vigilant, OK pour un « bureau de veille ».

Quel est le rôle à long terme des AC ?

Préparer des débats ? Sans la pression de la limite de temps, temps de réflexion et d'élaboration d'un

processus constituant via les AC.

On peut créer des groupes sur une thématique de fond (ex : comment crée un poulailler)

Faire des actions concrètes, ciblées, l'AC est un lieu qui permet ça.

Voudrait définir ce qu'on fait dans une AC ?

Valide l'idée de se greffer à d'autres assos/groupes (commettants, archipels citoyens). Les GJ ne sont pas « limités » aux GJ. Il faut aller à la rencontre des personnes avec qui on a des intérêts communs, qui préexistaient au mouvement des Gilets Jaunes, se connecter avec ce qui existe déjà. Rester « entre nous » est une perte de temps

Il y a un défaut de communication, à propos des commissions, des manifs, de l'existant. On a intérêt à se parler en « direct »

A. Parle de la Maison du peuple. Il faut continuer à partir de ce qu'on a gagné. Il faut rester dans un esprit de résistance. On était naïfs, maintenant on est au clair avec la situation politique. Au prochain mouvement, on sera plus forts. Il faut attiser et renforcer notre résistance.

On est des sous-marins, on va resurgir dès que besoin, on prend de l'ampleur, on est bien plus de chose que les manifs. Il y a ce qui se voit et ce qui ne se voit pas.

Quelque chose est en route, depuis Nuit Debout, etc.

LA MANIF

I. Les gens ne viennent pas aux com' action. Du coup, comment communiquer aux gens les stratégies élaborées en com pour ne pas se faire gazer etc. ? Finalement, ces stratégies ne servent pas sur le terrain.

D. Ne pas être en colère contre les GJ, mais en colère contre la police. Hier, on a été interdits de manifester. C'était un appel national, donc beaucoup de forces de l'ordre étaient présentes. Nous devrions parler du positif.

M. Pourquoi a-t-on suivi un appel dont ne connaît pas les auteurs (appel national) ? On aurait dû faire comme d'habitude. Il nous manque une cellule d'info et de suivi. Il faut que les inter-commissions deviennent un véritable organe de com. L'AG avant la manifestation, c'est pour inclure des manifestants qui sinon ne viennent pas aux AG ?

Proposition : Prévoir un temps d'info avant la manif, pragmatique (points de RV pendant la manif)

Comment concrétiser cela ?

Proposition : créer un atelier pendant cette AC avec un retour en plénière en fin d'AC. En parler à la com action le lundi.

ML. Ok pour parler de l'organisation. On s'est bien fait massacrer hier. C'est le reflet d'un combat. Ça montre qu'on est une force d'opposition, il faut se positionner, marquer notre position politique, c'est un combat. Le poser clairement.

M. Je suis content de la manif d'hier. Il y a eu un appel national par 4 inconnus. Le même jour, il y avait la Grande Braderie lancée par la municipalité, la finale du Top 14, Rio Loco... C'est un problème. A 14 h, tout le monde est là, prêt à manifester, c'est super. On aurait pu être très violents, ça n'a pas été le cas, c'est positif.

A. Est pour la proposition du temps d'info avant la manif, quelle commission pourrait le faire ?

U : Propose de se donner RV à 18 h après la manif. Il faut articuler le court et le long terme. Surtout pour les gens qui ne sont pas de Toulouse et qui pourraient en profiter pour se rencontrer avec les autres GJ

G. Il y a des gens qui sont piliers dans le mouvement. Il faut s'appuyer sur eux, les consolider (dans manifs par exemple, ils créent un rapport de force) Le mouvement est en plusieurs couches. Les gens même absents sont GJ. Il y a le temps de la manif, et le temps de la parole.

UN MUR DANS LE RÉEL

D. Un Mur Dans le Réel (umdr.fr). Vont coller sur les panneaux d'expression libre, pour faire passer des messages qu'on veut voir publiés. Vont veiller à ce que leur affichage ne soit pas enlevé trop vite. Demande d'aide de webmasters.

STRATÉGIES ET ACTIONS DES GJ

JF. A rencontré des GJ à Perpignan. Notre action est à la fois visible et invisible. Il faut jouer sur les 2 tableaux, donner du visible pour les médias. Prendre son temps, on s'inscrit dans un temps long, a contrario du temps court qu'on nous impose. Attention au langage, les termes sont pervertis. Il faut faire connaître les gens qui sont intéressants, diffuser les infos, les analyses.

L. Nous devons avoir une vision stratégique. On a oublié de parler de 2 éléments.

D'abord, face à un adversaire, il faut tenir compte des erreurs précédentes. Ce qu'on n'a pas fait hier, on a rejoué le 13 avril. C'est dommage. Inutile de tenir à tout prix les manifs du samedi cet été, réfléchir à ce que ça nous coûte et ce que ça nous rapporte. Il y a risque d'usure et de répression accrue quand on sera moins nombreux.

D. Propose de rejoindre les ronds-points, il y a des nouveaux GJ sur des nouveaux ronds-points.

G. Les gens qui sont devant aux manifs, on risque de ne plus les revoir. Attention à ne pas les démobiliser.

GROUPE CONSTITUTION

G. Pourquoi ces règles-là ? Faire tourner les postes de pouvoir, éviter que des personnes accaparent le pouvoir. Il existe des mécanismes techniques qui permettent que tout le monde participe. A l'AG 1, on avait décidé de se structurer autour des idées. Quel but et quelle stratégie ? On crée la démocratie en même temps qu'on la découvre. Il faut qu'un max de personnes participent à l'élaboration des règles, pour la légitimité des décisions.

La démocratie ne se réclame pas, elle se construit. La seule stratégie légale pour modifier le système, c'est article 89 de la Constitution. Propose un groupe de travail sur la Constituante.

AUTORITÉ ET HARMONIE, LES ÉGO

M (Limoux) Dans l'Aude, on a les mêmes questionnements. La question principale, c'est la pérennité du mouvement et la pérennisation du dialogue

Pour respecter la parole de chacun, ont eu l'idée du bâton de paroles

Aux constituantes à Limoux, les gens partaient, il y a eu des conflits etc

Comment donner envie aux gens de venir ?

Nous pouvons constater notre immaturité politique quand on considère nos représentants comme des « figures parentales ».

Les AC sont le meilleur moyen pour devenir citoyens.

D'où la nécessité d'une discipline (une charte, des règles ?) pour favoriser la venue aux Assemblées Constituantes.

Nous refusons l'autorité et l'ordre parce que nous en avons une vision tyrannique : ce qui explique

aussi ce « refus » de discipline. Alors que fondamentalement nous aimons l'ordre.

Cite Laurut qui dit que nous avons tous le potentiel pour gagner en maturité politique quand ça nous concerne directement.

P. Trouve que la référence au masculin féminin est peu mature

JF Il faut redéfinir l'ordre, comme une organisation, une harmonie, en s'inspirant par exemple des philosophies chinoises. Une rationalité obtuse dénature ces notions. Par ailleurs, on a tous du masculin et du féminin.

M. Le « désordre » et l'imperfection font partie de la vie. L'harmonie perpétuelle est impossible. Phénomène existant en musique, le « chaos », ou la dissonance font partie de la musique. Composer avec les « imperfections/accidents » est donc inévitable. Si donc la violence et les conflits existent, au lieu de vouloir les supprimer, les accueillir et « faire avec », les penser, élaborer, expérimenter etc. S'en servir pour progresser.

Le débat et le conflit permettent d'apprendre et d'évoluer ensemble. Conseille la lecture du livre Eloge du conflit, de Miguel Benasayag. Le conflit fait partie de l'être humain et permet l'émergence de solutions. Cette personne n'adhère pas au système pyramidal, mais pense que nous avons tout de même besoin de « leaders » positifs, de structurer le mouvement, de s'attribuer des rôles.

GJ ET BANLIEUES

Vient témoigner de son expérience avec les banlieues de région parisienne. Des manifestations y ont été organisées. Cela a demandé un travail en amont, elle cite Hadama Traoré, figure de la Révolution en marche, qui était d'ailleurs à Toulouse il y a peu (vf vidéo Convergences banlieues et GJ, sur la page Facebook Gilets Jaunes Toulouse). Souhaite qu'on soit en contact. Les revendications sont les mêmes. A savoir cependant que les banlieusards peuvent reprocher l'absence des GJ lors des émeutes de 2005. Elle vient témoigner ici donc de son expérience positive avec les banlieues et soutient l'idée d'une coordination entre les différentes banlieues/quartiers populaires, un moment où toutes les banlieues sortent ensemble. Réfléchissent à des actions convergentes.

La convergence est là, l'esprit GJ habite déjà les habitants des quartiers défavorisés. Une marche a eu lieu en 1984, qui avait commencé avec une petite dizaine de personnes, de Marseille et avait fini, à un nombre important, à Paris. Voir le film La marche, avec Djamel Debozze.

Le mouvement issu des GJ est plus qu'une émeute ou une révolte, mais il s'agit bien d'une révolution, qui gagne autant les banlieues, que les villes, les campagnes etc.

Rappelle que la France Insoumise propose le référendum d'initiative partagée contre la privatisation de l'aéroport de Paris.

Le mouvement ne s'essouffle pas, il se transforme.

Pour qu'il y ait une révolution, le mouvement doit se transformer

LES GJ ET L'ANARCHISME

A. Il déplore de ne pas entendre le mot « anarchie ». Pense que ce mouvement est anarchiste et révolutionnaire. Nous sommes dans une dictature.

Il observe que si les GJ sont moins « visibles », ils s'organisent cependant de manière « souterraine ». C'est un phénomène à porter et à nourrir, car les manifestations et ce qui est « visible » dans le mouvement est selon lui encore trop sous contrôle, quasi manipulé, par les détenteurs du pouvoir. A envie d'une structuration du mouvement.

Évoque les « anti pubs », s'en inspirer, se greffer à eux

Ressources internet : le Prophète des Toilettes

G Reconnaît la dimension anarchiste du mouvement. Évoque un reportage sur Arte sur l'anarchisme.

Se dit que c'était l'origine de tout, l'anarchie . Mais comment faire pour que ces idées gagnent ? Constat dur que ma vie ne m'appartient plus (liberté, humanité, bienveillance etc sont les valeurs des anar). Impossibilité de trouver des moyens

G Dit méconnaître l'anarchie, mais observe de forts points de convergence entre la démocratie et l'anarchie. Méfiance envers les pouvoirs et refus de la hiérarchie. Constat intéressant qui nous pousse à réfléchir aux points de convergence des différents courants.

LES ÉLECTIONS MUNICIPALES

E A propos des élections municipales, propose de constituer une liste de GJ, afin que les revendications soient portées par des figures de pouvoir municipales (les maires). . Permettrait d'évoquer le RIC, d'évoquer cette notion de discipline, ce serait l'occasion de s'exprimer , de parler aux gens, d'être visibles au-delà des manifs.

M Est d'accord que c'est un mouvement anarchiste. Pense que pour les municipales, il y a effectivement quelque chose à faire. Apprécierait de retrouver le pouvoir sur les municipalités . Il faut rester connecter avec les organisations déjà existantes (les commettants, Un mur dans le Réel, Extinction Rébellion etc).

G Les municipales, c'est un « vrai sujet » qui mériterait un temps long pour y réfléchir
Ce sujet est à reporter en débat mouvant lors de la prochaine AC

MIEUX MAITRISER LA COMMUNICATION

A Comment tenir la population informée de ce qui est fait et mis en travail au sein des GJ ? Comment être transparent et surtout, accessible à la population ? Tout le monde n'a pas les info, or « le savoir c'est le pouvoir ». Il faut démocratiser l'info : la rendre accessible à tous

Au sein même du mouvement, plusieurs événements ont lieu, parfois à des dates similaires, il est difficile aujourd'hui d'avoir une idée globale de toutes les informations et actions en cours d'élaboration ou de réalisation : comment réussir à fonctionner de manière plus harmonieuse/démocratique au sein même du mouvement, puis vers l'extérieur ?

Idée d'une réunion de coordination (mardi soir Maison du Peuple), votée en AC à la majorité (19 pour, 2 absents, 2 ne votent pas, 0 contre).

BILAN DE L'ASSEMBLÉE

- Lancement d'un groupe de travail constituant (Gildas) framaliste
constitution@framalistes.org
Lancement d'un groupe de travail Coordination de l'info (Annabelle) tous les mardis
- Sujet reporté à la prochaine AC : les municipales (débat mouvant)
- Proposition d'organiser des AC ailleurs ... ronds-points. Carbonne, Castelsarrasin seraient intéressés (Gharbi). Sinon, pourra être tenue à la Maison du Peuple le 30 juin
- Pas de sujet porté en AG.

Organisation des AC : les organisateurs actuels proposent de continuer de porter l'organisation des AC, le temps que ça se lance, pour « céder la place » par la suite. Trois personnes se sont proposées pour se joindre au groupe existant (rémi, alain).